

La vie arabe de Saint Théodose le Cénobiarque / Michel Van Esbroeck. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 18 (1993), pp. 45-73.

Titre de couverture : Actes du 4e congrès international d'études arabes chrétiennes, Cambridge, septembre 1992. — Bibliogr.

Fac.-sim.

Comporte des textes en arabe.

I. Theodosius, the Cenobiarch, d. 529. II. Christian Saints — Palestine.

PER L1183 / FT36798P

LA VIE ARABE
DE SAINT THÉODOSE LE CÉNOBIARQUE

PAR
Michel VAN ESBROECK, s.j.

A. Les cinq textes de la Vie de Théodose le Cénobiarque	46
B. Le rapport entre les cinq textes	47
C. L'adaptateur arabo-géorgien	49
D. Le texte arabe reflète la concurrence entre chalcédoniens et mono- physites	50
E. Variantes entre géorgien et arabe	51
F. Essai de datation: VIII ^e siècle	52
G. Texte arabe	53

Lors du deuxième symposium sur la littérature arabe chrétienne, nous avons décrit et remis ensemble les fragments d'un des plus vieux codex arabes chrétiens, conservé aujourd'hui en partie à SAINT-PÉTERSBOURG et en partie à LEIPZIG¹. Bien que la date du codex n'ait pas été retrouvée, le contenu de la collection, avons-nous montré, doit avoir été considérable. Quelques textes de CYRILLE DE SCYTHOPOLIS y sont déjà inclus sous forme de raccourci, au témoignage de la traduction géorgienne plus complète, faite cependant sur ce même texte arabe².

Nous voudrions ici situer la valeur de ces fragments à partir de la Vie de THÉODOSE LE CÉNOBIARQUE. Il ne reste, à vrai dire de ce texte, que des pages arabes mutilées, soit à gauche, soit à droite, soit dans le texte même vu que (Lobegott FRIEDRICH) Constantin von TISCHENDORF n'a pas épargné la noix de galle pour faire apparaître les vieux textes grecs onciaux sous-jacents.

Notre propos est ici double: démontrer quelle est la nature de cette Vie par rapport aux autres textes concernant THÉODOSE, et en second lieu restituer les feuillets encore accessibles grâce à la traduction géorgienne faite sur l'arabe: celle-ci est en effet assez littérale pour permettre de combler en arabe bien des trous des cinq feuillets, originellement foliotés en copte de 194 à 198, le dernier feuillet n'étant lisible qu'en quelques endroits du verso et le 197 étant tout à fait illisible à son verso.

A. LES CINQ TEXTES DE LA VIE DE THÉODOSE LE CÉNOBIARQUE

La vie de THÉODOSE LE CÉNOBIARQUE (+ 529) nous est connue par cinq textes anciens dont nous rappelons d'abord ici l'existence :

1. Le panégyrique écrit et prononcé par THÉODORE DE PÉTRA avant 544, car il cite ÉPHREM D'ANTIOCHE comme vivant (526-544) et PIERRE DE JÉRUSALEM (524-552)³. On ne se trompera sans doute pas beaucoup en estimant que ce panégyrique consacre la victoire de l'orthodoxe chalcédonienne à JÉRUSALEM vers 530. Ce panégyrique contient une masse de renseignements

1) Michel van ESBROECK, «Le codex rescriptus Tischendorf 2 à Leipzig et Cyrille de Scythopolis en version arabe», in SAMIR, *Actes* II (1986) 81-91.

2) Titres et divisions en paragraphes sont de l'éditeur (SAMIR).

3) H. USENER, *Der heilige Theodosius* (Leipzig, 1890) 3-101.

de première main, notamment une réponse d'Anastase l'empereur à la supplique envoyée par THÉODOSE.

2. La Vie courte par CYRILLE DE SCYTHOPOLIS⁴. Remplie de plus d'un renseignement absent du Panégyrique, ce texte connaît le Panégyrique de THÉODORE, et vise à en compléter les données. Il estime visiblement que le lecteur a déjà le panégyrique sous la main, et évite les redites en conséquence.

3. La Vie insérée dans la collection métaphrastique au 19 janvier⁵. Ce texte contient des renseignements puisés soit au Panégyrique, soit auprès de CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, mais il doit avoir utilisé également un autre texte, car certains épisodes ou détails ne se trouvent que chez lui.

4. La Vie géorgienne du codex de *Londres Add. 11281*, éditée en 1975. C'est un texte identique au modèle arabe que nous étudions⁶.

5. Un résumé grec inspiré du Métaphraste, inclu dans le Ménologe de BALTIMORE, et publié en 1985⁷. Ce texte ne résume que les chapitres 1 à 18 et 80 à 88, car le Ménologe de BALTIMORE qui le contient a été mal relié, et la partie centrale de la Vie de THÉODOSE contient en fait la Métaphrase de la Vie d'EUTHYME⁸.

B. LE RAPPORT ENTRE LES 5 TEXTES

La relation entre les quatre premières Vies réserve quelques surprises. Nous éditons le texte arabe suivi de sa traduction, qui coïncide quasi parfaitement avec sa version géorgienne. Celle-ci permet de lire sans aucun doute l'arabe si archaïque et mutilé des fragments TISCHENDORF. Enfin, nous tenterons de voir clair dans la généalogie des textes en présence. Étant donné le format du feuillet, régulièrement complété au vu de géorgien, nous gardons les lignes selon l'ordre même du manuscrit. Il va sans dire que notre rétroversion arabe n'a pas la prétention de reproduire le texte perdu: elle sert seulement de support aux parties encore lisibles, surtout dans le dernier verso de SAINT-PÉTERSBOURG.

4) Eduard SCHWARTZ, *Kyrillos von Skythopolis* (Leipzig, 1939) 235-241.

5) Dans PG 114, col. 469 - 553.

6) Vakhteng IMNAÏSVILI, *Mamata Cxorebani* (Tbilissi, 1975) 183-197.

7) François HALKIN, *Le ménologe impérial de Baltimore* (Bruxelles, 1985) 124-137.

8) *Ibidem*, p. 138 et suivantes. L'extrait est acéphale et mutilé.

Curieusement, le genre littéraire propre aux quatre récits originaux disponibles, le Panégyrique de THÉODORE DE PÉTRA, le compendium historique de CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, la Vie métaphrastique assez ample et le récit édifiant arabo-géorgien, ne se recoupent pas. Seul l'histoire est la même. CYRILLE mentionne explicitement THÉODORE comme connu de tous, et le récit édifiant arabe commence par la même invocation de la Trinité présente chez THÉODORE. Le Métaphraste a modifié le style du panégyrique, selon des canons plus récents que ceux de THÉODORE, tandis que CYRILLE DE SCYTHOPOLIS entend ne pas répéter inutilement ce que THÉODORE a déjà dit.

Il y a alors une chose assez inattendue: une double citation des Psaumes 5,9 et 24,5 touchant la vocation de THÉODOSE, ne se retrouve identique que chez le MÉTAPHRASTE, et son résumé du Ménologe, ainsi que dans l'histoire utile à l'âme arabe-géorgienne.

Que l'on compare: Συνεχῶς στρέφων τοὺς λογισμοὺς εὐχὴν ποιεῖται τῆς καλλίστης ὁδοῦ προοίμιον· Ὁδηγήσόν με, Κύριε, λέγων, ἐν τῇ ὁδῷ σου, καὶ πορεύσομαι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου⁹, ce que le Ménologe reprend à partir de εὐχὴν¹⁰, avec l'arabe ligne 24: "O Seigneur, conduis-moi dans ton chemin, et que je marche dans ta vérité!". Cette citation programmatique, présente à la lettre seulement chez le Métaphraste et dans le texte arabo-géorgien, permet de toucher du doigt combien de textes relatifs à THÉODOSE LE CÉNOBIARQUE doivent avoir disparu.

Le panégyrique de THÉODORE DE PÉTRA, pour célèbre et intéressant qu'il soit, a été écrit quelques années après sa mort. Il utilisait sans doute une Vie ordinaire, à laquelle la métaphore a également puisé. Par ailleurs, à partir du milieu du mois de janvier, SYMÉON LE MÉTAPHRASTE n'est plus nécessairement lui-même le rédacteur des textes inclus dans sa collection. L'Histoire édifiante a également puisé à la même source. Enfin, CYRILLE DE SCYTHOPOLIS a été seulement soucieux de garantir les paramètres historiques du fondateur, et a donc laissé de côté l'efflorescence des topiques d'édification. Avec le géorgien seulement, on pouvait certes penser déjà que ces transformations eurent lieu beaucoup plus tard, et se demander si l'original arabe que trahit le géorgien n'aurait pas été une copie du X^e, voire du XI^e siècle. Avec les fragments de TISCHENDORF, il est évident que ces

9) Par un curieux hasard, le texte grec est ici mutilé d'une ligne dans PG 114, col. 476, mais la traduction en regard en latin est complète.

10) HALKIN (voir note 7), pp. 126-127 donne le texte grec complet.

transformations sont beaucoup plus anciennes, et qu'une masse considérable de documentation en grec doit avoir disparu à haute époque.

C. L'ADAPTATEUR ARABO-GÉORGIEN

Déterminer la date de la traduction de ce texte grec perdu en arabe serait évidemment, pour la littérature arabe chrétienne, une chose excellente. Nous ne reviendrons pas sur les arguments qui montrent que les fragments TISCHENDORF ont déjà raccourci un texte arabe plus long, dans le cas de CYRILLE DE SCYTHOPOLIS sur SAINT-SABAS¹¹.

Si la forme du codex paraît antérieure aux manuscrits arabes chrétiens datés de 885, son contenu renvoie à un précédent encore plus extensif et déjà en arabe, puisque le géorgien témoignent de ces mêmes textes traduits de l'arabe mais beaucoup plus complets. Si on estime à une cinquantaine d'années la vie utile d'un codex, c'est vers 785 qu'on est renvoyé pour la traduction de l'Histoire de THÉODOSE également. Une date antérieure n'est pas à exclure.

Mais il existe encore un autre passage susceptible de jeter quelque lumière sur l'adaptateur. Ce paragraphe n'est conservé que chez THÉODORE DE PÉTRA, pp. 82-83, dans la métaphrase col. 540 et dans la version géorgienne p. 194. Le codex arabe, qui correspond partout à la lettre au géorgien, doit avoir contenu ce passage vers le folio 196, aujourd'hui perdu.

Après avoir raconté comment une femme de mauvaise vie, qui avait qualifié THÉODOSE d'hérétique plavnon, fut immédiatement punie de mort, le récit continue avec l'épisode où le saint se rend à l'église des saints apôtres tout près de la ville. Pour ce faire, il devait passer non loin d'un monastère de la secte de Sévère. Les moines profitent de son passage pour faire retentir la simandre, et pour l'attirer à une prière complètement étrangère aux rythmes de l'orthodoxie. Aussi THÉODOSE se contente de déclarer que de ce monastère il ne restera pas pierre sur pierre. Peu après, des Sarrasins viennent détruire complètement ce monastère et déporter tous ses moines, accomplissant ainsi la prophétie de THÉODOSE.

THÉODORE introduit l'épisode par les mots *ἐπειτα δὲ, ἐν τῷ σεβασμιωτάτῳ ναῶ...*, la métaphrase par *ἐπειτα δὲ, φησὶ, καὶ τῆς πόλεως*

10) Michel VAN ESBROECK (voir note 1), pp. 89-90.

ἐξελοῦσιν ἡμῖν..., tandis que le géorgien écrit *Deux jours après, l'évêque et le saint se rendirent ...*

On notera que la métaphore et le géorgien connaissent et utilisent THÉODORE, mais pas exclusivement. Le Métaphraste explicite sa source par un φησι, mais le géorgien seul garde la mention des *deux jours*, parfaitement dans le contexte des controverses christologiques, auxquelles THÉODORE a consacré des considérations théologiques plus poussées. Ici encore, un récit édifiant perdu affleure. Puis dans le récit, le géorgien ne parle pas des Sévériens, mais des Jacobites. Le texte se trouve par là même reporté à la fin du VII^e siècle.

D. LE TEXTE ARABE REFLÈTE LA CONCURRENCE ENTRE CHALCÉDONIENS ET MONOPHYSITES

1. Une autre remarque, cette fois topographique, ne figure que dans l'histoire édifiante arabe et géorgienne. Après avoir laborieusement reçu de Dieu le signe qui lui permet de fonder la lauré de KOUTILAS, le saint la construit aussitôt, et l'œuvre du monastère atteint la forme dans laquelle il apparaît et est connu jusqu'à aujourd'hui (ligne 126), le géorgien résumant ici quelque peu en écrivant *comme il apparaît aujourd'hui* (188, 18-20). Pareille remarque postule un modèle qui ne connaissait pas encore l'invocation trinitaire de THÉODORE DE PÉTRA en tête du récit. D'ailleurs, au moment de construire la colline, le texte arabe dit plusieurs fois: "cet endroit-ci" (lignes 54 et 55), laissant voir que le récit s'est développé au lieu même où le saint était conservé.

2. C'est de la même époque que doit dépendre une autre adaptation rigoureusement parallèle en arabe et en géorgien: avant d'aborder la vie érémitique, avant la mort de l'empereur MARCIEN, THÉODOSE se rend chez SYMÉON LE STYLITE et reçoit de lui des marques de respect dues à sa future carrière monacale. Le texte arabe ligne 34-35 précise *sur la montagne qu'on appelle le Mont Admirable*: Jamais le monastère de QENNESRIN où effectivement SYMÉON LE STYLITE l'ancien est décédé en 459 deux ans après l'empereur MARCIEN, ne s'est appelé le MONT ADMIRABLE. L'auteur a confondu, ou voulu confondre SYMÉON L'ANCIEN avec SYMÉON LE JEUNE, qui est décédé au MONT ADMIRABLE en 592.

QAL⁵AT SEM⁵AN n'a véritablement été détruite qu'en 985. Mais le site est rapidement devenu monophysite, au point qu'entre 541 et 552, on a bâti le

monastère du nouveau stylite SYMÉON en copiant ostensiblement le plan de QENNESRIN¹². Il s'agissait donc certainement d'une concurrence à un site plus ancien, gagné par les monophysites.

La Vie arabe de THÉODOSE est écrite dans un climat d'intense concurrence entre orthodoxes et monophysites. Le vrai SYMÉON, contemporain de THÉODOSE, n'a pu vivre qu'au MONT ADMIRABLE, où son successeur appartient à la tradition orthodoxe la plus stricte. Telle est la mentalité dans laquelle est écrite la Vie arabe.

Il est évidemment loisible de se demander si l'adaptation a déjà existé en grec.

E. VARIANTES ENTRE GÉORGIEN ET ARABE

On remarquera ici combien les scriptoria géorgiens ont avoisiné ceux des arabes dans les monastères toujours les plus orthodoxes¹³. Il reste quelques rares indications parmi les légères différences entre le modèle géorgien et sa traduction arabe. Nous noterons ici seulement celles qui jettent quelque lumière sur l'histoire des deux textes géorgien et arabe.

1. Ligne 87, les moines demandent à THÉODOSE d'aller chercher des ofrandes *أمالا* à la ville. Le géorgien est ici surprenant. Il écrit 187,2 «afin d'apporter - *oui la nuit* - le nécessaire à la liturgie». Si on compare les formes onciales géorgiennes *he game* et celles de *vedrni*, qui correspondent excellemment à *amal*, on voit qu'il aura suffi d'un peu d'usure dans le modèle pour obtenir l'erreur de traduction. Par le fait même, il faut postuler un exemplaire perdu géorgien en onciales, beaucoup plus ancien que le codex du XI^e siècle conservé à Londres.

2. Il existe enfin un moyen de mesurer la distance entre la rédaction du texte arabe. L'usage du mot fréquent *بركة*, que nous avons traduit par *farine*,

12) Paul van DEN VEN, *La Vie ancienne de S. Syméon le Stylite le Jeune* (Bruxelles, 1962), p. 202*: «Les architectes avaient pour modèle le martyrium cruciforme de Kalaat Seman». Syméon l'ancien meurt en 459, Syméon le Jeune en 592. Pour la date de 985, voir Georges TCHALENKO, *Villages antiques de la Syrie du Nord*, t. 1 (Paris, 1953) 226-234.

13) Michel van ESBROECK, «Incidence des versions arabes chrétiennes pour la reconstitution des textes perdus», dans *Traduction et traducteurs au Moyen-Âge*. Colloque international du CNRS, éd. G. CONTAMINE (Paris, 1989) 133-143.

est toujours rendu en géorgien par un calque du grec εὐλογία, ou selon 2 Cor. 5,9, la bénédiction, l'aumône pour les frères pauvres. Jamais ce mot grec n'est présent dans les originaux grecs de la légende. Le traducteur géorgien ne travaillait donc pas à l'époque même de la traduction en arabe, mais à une certaine distance dans le temps; il ne consultait sans doute pas les originaux grecs.

Cette simplification du géorgien conduit même à rendre le texte un peu bizarre: lorsque les compagnons de THÉODOSE, à la veille de la Pâques, constatent qu'ils n'ont pas d'eulogie pour la célébration de la messe, on a en grec προσφορά ou même une fois θυσία. Si bien qu'en géorgien, on a l'impression, lors des famines où THÉODOSE apaise toutes les faims, que le saint régale ses moines et ses hôtes avec des prosphores seulement. Petit détail, certes, mais à prendre en considération.

F. ESSAI DE DATATION: VIII^e SIÈCLE

Si le texte géorgien existait en onciales, il a été traduit au X^e siècle au plus tard.

Par ailleurs, l'insertion de SYMÉON du MONT ADMIRABLE est peu compréhensible après 600, quand les Diophysites reprirent le monastère de QENNESRIN¹⁴. Toutefois, cette adaptation a pu se faire dans un texte grec original perdu que traduit l'arabe.

Un autre indice chronologique est la paléographie grecque du dernier feuillet de LEIPZIG: On y voit la glose marginale entièrement en petite onciale, et le texte principal en onciale penchée, encore assez éloignée de la graphie plus grasse qui donnera lieu à l'adaptation en slavon. Pareille forme peut aisément dater du VII^e siècle. On veut croire qu'il a fallu le temps de rendre la lecture du grec inutile, soit par disparition de la composante grecque dans une communauté orthodoxe, soit par le sentiment de l'inutilité du texte antérieur.

14) Gerrit J. REININK, «Die Muslime in einer Sammlung von Dämonengeschichten des Klosters von Qennešrin», communication au Symposium Syriacum VI, Cambridge, septembre 1992, à paraître dans *Orientalia Christiana Analecta*.

Ceci ne fait que corroborer les constatations déjà énoncées dans notre première étude à propos de la Vie de SAINT-SABAS dans les feuillets de LEIPZIG et SAINT-PÉTERSBOURG. On ne se trompera pas en leur assignant une date dans le VIII^e siècle.

G. TEXTE ARABE

Nous donnons ici des reproductions des feuillets de LEIPZIG. Nous n'avons pu faire des reproductions des deux feuillets de SAINT-PÉTERSBOURG, qui sont d'ailleurs bien davantage mutilés et abîmés par la noix de galle¹⁵.

194^r هذه قصة ابونا ماري ثدوسيوس القديس المبارك

الثلوث القديسة المتوحدة بالاهوت والطبيعة التي لم تخلق وهي مـ[نبوع
الخيرات كلها والنعيم وهي التي تفيض على بني البشر ما الحياة والخللا]صة
خاصة على الذين يحبوها ويحفظوا الواصيا الالهية . ولذلك قال [الرب
يسوع المسيح الواحد من الثلوث القديسة في الانجيل "كل من كان عـ[طشان
5 فالياتي اليّ ويشرب"، وانما يعطش ويطلب شرب ما روح القدس
كل من ان حب الله ملتهب في قلبه. ولهذا الما كان يطلب داو[د اذ
قال "كما يشتاق الاليل الى منابيع الما كذلك تتوق نفسي الى الله القوي الحـ[ي
وكذلك كانوا القديسين كلهم ينقوا انفسهم كمثل ما ينقون الحرايث
الأرض ويسقوها من مواهب روح القدس ويشمروا. واحد مائة. واخر [ستين
10 واخر ثلثين. وكذلك كان ابونا القديس ماري تدوسس يعمل ويشمر وا[قبل
النعمة التي اعطيها من الله حتى استاهل أن يسمع ذلك الصوت الذي يقول

15) Le P. van ESBROECK a restitué, à chaque ligne du manuscrit, les quelques lettres qui manquaient, plaçant ces lettres entre crochets. Ce crochet méthodologiquement nécessaire sépare souvent deux lettres appartenant au même mot, qui devraient être liées dans la graphie arabe. Par ailleurs, le temps m'a manqué pour revoir tout le texte sur les photographies; je n'ai pu contrôler que les 20 premières lignes (SAMIR).

”هلم ايه العبد الصالح المُتمن على القليل كنت امين على الكثير اصيرك،
 194^v ادخل الي فـ[رح ربك“. فقد راينا ان نخبر بامر هذا القديس الفاضل كما اسلنا
 حيث كا[ن وكيف كان منشاه وكيف كان سبب دخوله في الرهبانية.
 15 وتديره فـ[يها. وكيف انشا الدير الكبير. لكيما ان يكون ذلك منفعة للذين يهربون
 الي المسيح]. فاياه نسل أن يعيننا على ما نوتينا من ذلك. بصلاة مرمرم ام اللاه وصلاته
 التي مجميـ[ع القديسين امين. في ناحية قباذوقية قرية يُقال لها
 موغريـ[سوس. في هذه القرية ولد القديس مارتى ثدوسس . من اصل كريم
 فرخة] طيبة وكان يُقال لاييه برويراسيوس . ويُقال لامه الوجيا
 20 وكانوا[حسنين الامانة فاضلين باعمالهم . فادبواه بادب روحاني وعلموه
 وقد ترقى[وبلغ وقع في قلبه حب الله ، واحب ان يتخلا من امور الدنيا
 ويتطهر] من اوساخها ويصيره مسكن لله فصلا ودعا الله معطي
 المواهب[الصالحة وقال ”يا رب اهديني الى طريقك لان اسلك بصدقك
 لاني اتـ[كلت عليك وحملت صليبي على عاتقي“ فخرج من بلاده من
 25 دون هد[وا فانطلق الى بيت المقدس لكيما يصلي في الموضع المقدسة
 وسكن] في بريتها لانه سمع في الكتاب قول الله لابراهيم ”اخرج من ارضك
 ومن بيت[جنسك وتعال الى الارض التي اريك اياها“ وسمع قول ايضا في الانجيل
 ”امين اقول[لكم كل من ترك من اجلي اب او ام او اخوة او خوات
 او بيت[او امراة او بلاده ياخذ هاهنا مائة ضعف وفي الآخرة يرث
 30 حيات[الدائمة“ وأيضا ”من اراد ان ياخذ مني فاليحمل صليبه ويلحقني
 وحيث[أكون أنا، وخادمي هنالك يكون“ هذا كله تفكر به ماري
 ثدوسـ[يس القديس . وعند ذلك خرج الى بيت المقدس في تمام ملك
 مرقيا[نوس الملك الحسن الامانة فعندما انتها الى انطاكية أحب
 ان يرتـ[فع الى ماري سمعان القديس الذي كان قايم على راس عمود في الجبل
 35 الذي يـ[قال له الجبل المعجوب ، لياخذ صلاته ويثقوا بها في طريقة.

195^r فعندما انتها اليه ونظر اليه ماري سمعان القديس تنبا عليه من [ساعته
 ماذا يصير اليه وقال له من فوق من قبل ان يكلمه ماري ثدوسس [مرحبا
 بك يا رجل الله ثدوسس فسجد له ماري ثدوسس وساله ان يصلي عـ[ليه
 ففعل وامره أن يصعد اليه. فلما صعد اليه قبله بفرح ومودة كـ[ثيرة
 40 قبله روحانية. وقال له "يا ثدوسيوس انطلق بسلام الى طريقك [كما
 تفكرت لان الرب سايسهل طريقك وهو يفرح بها جدا لان خر[وف
 كثير من رعيته سائخلص من الذياب الخاطفة، وترعاها كمثل ماري [بطرس
 وساتني صيرة كبيرة، وتقرب لله فيها نفس كثيرة" وكذلك كـ[ان
 فلما اخذ ماري ثدوسس صلاة ماري سمعان القديس، مضى الى بيت [المقدس
 45 ودخلها على ايام يوبناليوس البتريك. فصلا في الاماكن المقد[سة
 كلها. ثم انه طلب موضع يسكنه فاصاب قرب برج داو[د رجل
 حبيس فاضل تام في جميع امور الرهبانية فقبله الشيخ وادبـ[ه كما
 ينبغي بجميع ادب الرهبانية. ثم انه اشار عليه ان يذهب يسكن في [دير
 الذي يقال له قانسما علي طريق بيت الحم. فسكن هنالك وفـ[شا صيته
 50 وظهر صلاحه. ثم انه احب ان يخرج ويتوحد في القتال مقابل الـ[عدوا
 فخرج من القانسما لثلاثة خصال، واحدة لان اهل الدير اراد وان يصـ[ير
 ريس عليهم لما عرفوا من حسن تدبيره وصلاحه، والثانية احب الـ[سـ[كوت
 والخلوة وطلب الامر التام من الرهبانية، والثالثة تدبير من الله
 لبنا هذا الدير على يديه الذي خلص فيه وخلص من الناس ما لا يحـ[صـ[يها.
 55 فهده الله الى راس هذا الجبل وسكن في هذه المغارة التي فيها حتى اليوم [جسده
 المقدس. ويقال ان المجوس الذي قدموا من الشرق الى ربنا المسيح عند والده مـ[ن
 مرتريم الطاهرة عندما اورى لهم وامروا ان لا يرجعوا الى هرود[وس،
 خرجوا من بيت الحم وياتوا في هذه المغارة. فلما صار ابو[نا القديس
 ثدوسس الى هذا الموضع لزم العبادة يزيد كل يوم صلاحـ[ة الفعل

195^v ودنـ]و لله وكان طعامه في شبابه قطنية مبلولة وتمراو خروب
واحيانا غد]ره الطعام لانقطاع الموضع فكان يبل نوا التمر ويأكله
وطول] من ثلثين سنة لم يأكل خبز وكان يأكل من الاحد الى الاحد
وبهـ]ذا الصيام كان يكسر جسده في شبابه وينفي عنه قتال العدوا
وكان ابدا مثابر للصلاة بالليل والنهار بالبكا والنوح. فاشتهر امره وظهر
65 صلاحته كما يقول الكتاب "انه لا تقدر مدينة تخفا وهي في راس الجبل"
وجاوا] الكثيرين واحبوا السكنا معه ليتادبوا ينتفعوا منه فبالكد اجاب الى ذلك
 واجتمع] معه ستة او سبعة من الاخوة ولان فكره ابدا كان يتذكر الموت
والخروج] من هذا الجسد الى الل، أحب ان يبني مقبرة لكيما يبصروها الاخوة
في كل يوم ويذكر الموت وينتفعوا. فلما فرغ، منها علم القديس بتقديمه
70 ما هو ا]لذي سايكون . فقال لتلاميذه "هذا القبر قد فرغنا منه ابكم
الاول] من يدخله؟" وكان بينهم رجل يقال له بسيليوس قسيس
كريم] فعندما سمع هذا الكلام من القديس قام مسرع وسجد له
وقال] للاب الروحاني "باركني يا ابتاه وانا اكون اول من يدخله"
وبار]كه وامر ان يصنع عليه صلاة كما يصنع على الموتا في اليوم الثالث
75 والسابع] والاربعين فلما تم اربعين يوما رقد بسلام وتنيح من غير ان
يكن له] حما او وجع راس او مرض ولحق هذا العجب عجب اخر
انه في] اربعين يوما يرا في ساعته صلاة الليل قايم في موضع معهم
وفي] اربعين يوما اراد بعض الاخوة ان يدنوا اليه ويقبله فغاب عنهم
وسمعه]وا صوته يقول "عليكم السلام يا ابهاتي فانكم ليس تروني في هذا
80 الموضـ]ع بعد اليوم" ومن بعد ذلك ازدادوا الاخوة وصاروا
اثنا عـ]شر. فبنا له القديس موضع على حدة وكان يسكت فيه.

وفي بعـ[ض الزمان حضر عيد الفصح المقدسة والفيوا الاخوة في ضيق شديد
 196^r من حوايج الجسد ولم يكن عندهم لا خبز ولا زيت ولا شي مما يتعـ[زوا الناس.
 فبلغ يوم سبت الكبير وليس عندهم ولا القربان الذي يقرب على المذبح.
 85 وكانوا يروا معلمهم لا يهتم بشي من ذلك ولا يكثر له فكانوا يهـ[تمون
 ويحزنون، فاتاه بعض الاخوة غير مرة وذاكره في ذلك وسالوه [أن يبعث
 بعضهم الى المدينة حتى ياتيهم امالا بحاجة القداس. وكان القديس واتو [كل على
 الله عارف بما سايكون. فقال لهم "اذهبوا فهيوا المذبح والكنيسة
 ولا تهتموا بشي. فان الذي اشبع في البرية الاف بني اسرائيل وايضا خـ[مس الاف
 90 في ساعة واحدة هو يبعث ايضا والينا حاجة القربان وحاجة الجسد"
 وعند غياب الشمس اتاه رجل معه بغلين موسقين حوايج مما يصلح لطـ[عام
 الرهبان وحاجة القدس. فقبل ذلك القديس وشكر الله.
 فعجبوا الاخوة من تكلان معلمهم على الله وثقته به وسبحوا الله الذي لا يخـ[يب
 عليه. واقاموا ياكلوا من تلك البركة الى العنصرة. وفي [مرة الاخرى
 95 اتوا قوم من الصالحين فقسموا لجميع رهبان بيت المقدس [بركة لكل
 راهب ثلاثة الدنانير. ولم ياتوا القديس ولا بعثوا الى موضعه شي [انما لا
 يعرفوا موضعه. فلما يكون الله دبر ذلك لتظهر امانة عبده
 وثقته به. فذكروه تلاميذه غير مرة وسالوا أن يبعث الى القوم حتى يعلمهم [مكانه
 وبمن معه ليعطوهم كما أعطوا جميع الرهبان لانه لم يكن لهم شي من الطـ[عام
 100 الا الخروب وكانوا بما سلقوا حبه وياكلوه فوعظهم الشيخ [وقال لهم
 "من امن بالله وخلاه؟ او من صبر له فلم يعزيه؟ اعلموا ان تدبير الله لنا واهتـ[مامه
 بنا هو اقوا من حرص الناس وكل ما ضيعنا من امور الدنيائية من اجل اسم الله
 فهو يفوضنا اضعافا مضاعفة" ومن بعد ايام قليل خرج رجل [اخر

ومعه بركة يريد الى بعض الديارات. فلما بلغ الى الموضع الذي اراد اليه
 105 وقفت الدابة التي كانت تحته فضربها واكثر فلم ترح من موضـ[عها]. ثم
 يتوهم ان ذلك تدبير من الله فخلا عنان اللحام وترك الدابة تذهب [كما
 196^v تريد] فانطلقت الدابة حتى اتتته الى الموضع الذي كان فيه ماري ثدسيس
 وتلاميذه] وابصرهم في ضيق المعاش فدفع اليهم بركة ضعفين ما كانوا
 يظنون ان يجد[وه من اله قسم الاول. فعجبوا التلاميذ من حسن رجا معلمهم
 110 الى الله وحر]صوا ان تشبهوا به فلما كثروا الاخوة وضافت بهم المغارة
 وا[خرين [كثيرين] اتوه ويسلوه أن يسكنوا معه وكان فيهم قوم اغنيا
 ذو[ال]اموال [يطلبون] اليه ان يبني دير ويدفعوا اليه كل ما احتاج من نفقة.
 ووقع[القديس ين [فكرين الوا]حلة لا يحب ان ينسا دير ليليا يتسجس لكثرة حبه للسكوت
 وقد يفرض] الى البنيان من اجل خلاص الذين ياتواه وبعد ذلك تفكر انه يقوا
 115 من الله] على قبول [من يتيه و] يطلب الخلاص ويدوم على سكوته
 ووكل[ال]امر الى [الله وساله] ان كان له هوا ان يبني دير، يريه الموضع الذي ينبغي
 ان يبني فيه] فاخذ [محمرة] ووضع فيها فحم ووضع على الفحم بخور وخرج
 من المغارة وصلى وقال[”يا ربي والاهي الذي استجبت دعة جميع
 قديسيـ[ك] استجيب ولي انا الخاطي وحيث ما كان لك هو ان ابني دير
 120 هنالك او قد] هذا الفحم الذي في المحمرة لكيما اعرف بذلك هواك
 واجمد[اسمك“ فخرج ودار في كل موضع من البرية يرا انه يصلح
 ان يبني] فيه دير حتى بلغ للقويطيل وشط بحر الميت، وفي يده المحمرة
 وكما] لم يرا شي رجع الى المغارة فلما دنا منها فراح ريح البخور من المحمرة
 ونظر] فاذا الفحم قد صار جمر من نار، فعرف القديس ان هوا الله ان يبني في
 125 هذا] الموضع فوضع ايده في البنا وبعون من المسيح صار امر الدير الى ما

اليوم] ظهر وعرف . وصار فيه عزا للرهبان وللغربا وللمساكين، وكان كمـها ملحا وعزا لكل من التجا اليه . وكان القديس يقبل كل من اتاه بفرح وبنيحة . و[كان في كل سنة في يوم السباسب تجتمع في الدير جمعات كثيرة ناس البلاد والديرا . ففي زمان الجوع اتاه خلق كثير لاجل الجوع 130 لان] كان يبلغهم عن حسن قبول القديس لكل من اتاه . وخافوا الخدام 197^r [ان يعدم الخبز بسبب كثرة الخلق وايضا انما لكل واحد] حصر رتل خبز فابصر القديس الناس مجتمعين على [ابوابه فسأل سبب مقامتهم هناك فاخبروه . فامرهم أن يفتحوا الابواب ويضعوا الموايد [من اجل الخلق بعداته في تقيه بالله . ففعلوا الخدام ذلك فاكل جميع من اتا الدير [وشبعوا وانطلقوا 135 شاكرين لله . وبقي مواضع الخبز مملوءة على حالها [ولا عدم شي فعجبوا الخدام [وسبحوا] لله وكان القديس عادة ايضا [ان يحتمل عيد مرقريم ام الله مرة في السنة . فاجتمع في بعض الزمان جمع كثير [وانما يكونوا دون ادم من الخبز ما [يضع] على الموايد الا خبزة و[احدة لكل مايدة، فاكل الناس وشبعوا [وبعدهم فاكل] الاخوة من سايرهم مما [صار ايضا 140 عندهم فضله فيستـ[يفيدوا منه ومرة كثيرة] ياكلون [من بعضهم وكان ايضا للمصريين عادة يتون الى الدير في [عيد الصليب] . فاتا منهم [احيانا خلق كثير [حتى ظنوا الرهبان ان الما] الذي في الدير [سايعدم . واكلو خبز وطبيخ حتى شبعوا وفضل منهم وامر القديس ان يدفع الى كل بعد شبعه خبز وملاقية بركة هذا ومثله كان يعمل الله من العجايب 145 على يدي عبده ماري ثدوسس كما كان يعمل على يد موسى عبـ[ده . وكان يهتم ايضا بالمرضا وهيا منازل شتا للرهبان المرضا ، ومنـ[ها مرضا الغلمانين ومنزل لمرضا الغربا والمسكين

وكان يهيا لهم حاجتهم كلها من الادوية والطعام وهيا ايضا
 للشيوخ من الرهبان الذين قد ضعفوا وصنع فيه من كل نوع من نياح.
 150 وهيا ايضا موضع على حدة للرهبان الذين خليوا لحال عظمتهم
 او لتدبير من الله اخر لا نعرفه وكانوا يصرعون من الشيطان وتذهب
 عقولهم وكان حريص على نياحهم لاحدا وكان اذا ابصرهم
 هاذين ناتين العقول يعظهم ويعزيهم ويقول لهم
 "ابصروا يا بنية ما [تكون سـ]ما من هذا التعب، فان الرب ...
 198v [الذي يطلع من الجلجلة الى ماري قسطنطسن". فنظر]ت الى راهب
 واحد قايم بالقرب] من مجمع الابهات يقال له اسيدروس فسالته [وباكت
 ان كان يجلس] ثدوسس مع الابهات العقود في [المخارج . وانه يدها من هو
 وهو سالها وقال "لماذا تسلين] عنده؟" فاخبرت ان "[في ثدي كان من زمان
 5 خراج يقال له قرح،] وقد عاجلت بكل علاج فلم [ينفع لي شي فسمعت في هذا
 القديس وارجا ان] بصلاته يرزقني الله" وانها [ايضا كشفت له جرحها وتحن الراهب
 عليها ودها على القديس بدون اليد]. فذهبت المرأة بامانة [رويدا من خلفي
 القديس وقد كان قبعته] ملقاة خلف فكشفت [ثديها ومست لها
 طرف قبعته] كمثمل ما فعلت المرأة التي كانت [لها نزف دم على ثياب ربنا
 10 المسيح ومن ساعته كان] هوب الوجع].

CECI EST L'HISTOIRE DE NOTRE SAINT PÈRE MAR THÉODOSE LE BÉNI

La sainte Trinité, unifiée dans la nature divine et incréée est la source de tout bien et de toute grâce. Et cette divinité donne au genre humain l'eau de la vie et celle du salut, particulièrement sur ceux qui l'aiment et observent les

divins commandements. C'est pourquoi le Seigneur JÉSUS LE CHRIST, l'un de la Trinité sainte, a dit dans son évangile: "Quiconque a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive!" (Jn 7,36). Et s'il a soif, quiconque possède en son coeur la flamme de l'amour divin demande de boire l'eau de l'Esprit saint. C'est cette eau qu'a demandée DAVID quand il a dit: "Comme la biche aspire après la source de l'eau. Ainsi mon âme aspire au Dieu fort et vivant!" (Ps. 41,2). Ainsi tous les saints purifiaient-ils leurs âmes, comme les laboureurs purifient la terre, et y thésaurisent les dons de l'Esprit saint. Et ils produisent du fruit, l'un cent, un autre soixante et encore un autre trente (Mt. 13,23).

10. Et ainsi faisait notre saint Père THÉODOSE, il portait du fruit et il accueillit la grâce à lui donnée par Dieu au point qu'il se rendit capable d'entendre cette voix qui a dit: "Viens, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle sur peu de choses, je te placerai responsable de beaucoup! Entre dans la joie de ton Seigneur!" (Mt 25,21). Et nous avons estimé bon de raconter l'œuvre de ce saint vertueux, comme on nous l'a demandé, où il a été, comment il a vécu, et quelle fut la raison de son entrée dans le monachisme, les exploits qu'il y fit et comment il voulut un grand monastère afin qu'il soit utile à ceux qui trouvent refuge dans le Christ. Et nous le supplions de nous aider dans ce propos qui est le nôtre, par la prière de notre Dame MARIE la Mère de Dieu, et par les prières de tous les saints. Amen.

17. Il y a au voisinage de la CAPPADOCE un village appelé MOGHARIASSOS. Dans ce village est né le saint MAR THÉODOSE d'une souche noble et d'une branche excellence. Son père s'appelait PROAIRESIOS et sa mère EULOGIA. Ils étaient de bonne croyance et d'un comportement vertueux. Ils l'éduquèrent d'une éducation spirituelle, et l'instruisirent tandis qu'il croissait et se développait. L'amour de Dieu fut jeté dans son coeur, et il aima se détacher des affaires mondaines, se purifier de ses impuretés et se faire la demeure de Dieu. Il pria et demanda à Dieu le dispensateur des dons de la vertu, et dit: "O Dieu, conduis-moi dans ton chemin afin que je marche dans ta vérité (Ps. 5,9 et 24,5), car je me suis appuyé sur toi et j'ai porté ma croix sur mes épaules". Et il quitta son pays sans aide, et il se rendit à JÉRUSALEM afin de prier sur les lieux saints. Et il habita dans son désert car il avait entendu dans le livre la parole de Dieu à ABRAHAM: "Quitte ta terre et la maison de ta famille, et monte au pays que je te montrerai!" (Gen 12,1).

27. Et il entendit aussi la parole dans l'évangile: "En vérité je vous le dis, celui qui quitte à cause de moi un père ou une mère ou des frères ou des soeurs ou sa maison ou sa femme ou son pays, recevra ici-bas le centuple et

dans l'au-delà il héritera la vie éternelle" (Mat 19,29), et encore "Celui qui veut me servir, qu'il prenne sa croix et me suive: là où je serai, là aussi sera mon serviteur (Jn 12,26). C'est tout cela que méditait la saint MAR THÉODOSE.

Et après cela il partit pour JÉRUSALEM à la fin du règne de l'empereur MARCIEN le bon croyant. Et lorsqu'il se rendit à ANTIOCHE, il lui plut de monter auprès de MAR SYMÉON, le saint qui se tenait au sommet d'une colonne dans la montagne qu'on appelle le MONT ADMIRABLE, afin de recueillir sa prière et s'appuyer sur elle en son chemin. Et quand il arrive auprès de lui, le saint MAR SYMÉON le regarda et prophétisa aussitôt à son sujet ce qui allait lui advenir. Et il lui dit de tout en haut, avant que MAR THÉODOSE n'ait parlé: "Bonjour, ô Homme de Dieu THÉODOSE !" Et MAR THÉODOSE s'inclina devant lui et le supplia de prier pour lui. Il le fit et lui donna l'ordre de montrer auprès de lui. Et quand il fut monté près de lui, il l'embrassa avec une grande joie et affection d'une étreinte spirituelle. Et il lui dit: "ô THÉODOSE, va dans la paix sur ton chemin comme tu le médites, car le Seigneur aplanira ta route, et lui-même se réjouit fort car tu sauveras de nombreuses âmes de son troupeau des loups ravisseurs, et tu les mèneras paître comme MAR PIERRE, et tu construiras une vaste demeure, et tu rapprocheras de Dieu de nombreuses âmes !" Et il en fut ainsi.

44. Et quand MAR THÉODOSE eut recueilli la prière de MAR SYMÉON, il partit pour JÉRUSALEM, et il y pénétra à l'époque du patriarche JUVÉNAL. Il pria dans les tous lieux saints, et ensuite il demanda un endroit pour habiter, et il rencontra près de la tour de DAVID un homme solitaire, vertueux et consommé en tout ce qui touche au monachisme. Alors il lui conseilla d'aller habiter dans le monastère appelé KATHISMA, sur le chemin de BETHLÉEM. Là sa réputation se répandit et sa vertu apparut. Ensuite il voulut s'en aller et rester seul dans la lutte contre l'adversaire, et il sortit du KATHISMA pour trois motifs. Le premier parce que la communauté du monastère le voulait comme supérieur vu qu'elle connaissait la valeur de son comportement et de sa vertu. En deuxième lieu il aimait le silence et la solitude et recherchait la vocation parfaite du monachisme. Et troisièmement, c'était la providence de Dieu que ce monastère soit bâti par lui, par lequel il serait sauvé et par lequel aussi seraient sauvés des hommes innombrables.

55. Et Dieu le conduisit au sommet de cette montagne, et il habita dans cette grotte, dans laquelle jusqu'à ce jour se trouve son corps saint. Et l'on dit à propos des Mages qui étaient venus de l'orient auprès de notre Seigneur le

Christ lors de sa naissance de notre Dame MARIE la pure, qu'après avoir reçu leur vision et l'ordre de ne pas retourner auprès d'HÉRODE, ils sortirent de BETHLÉEM et se rendirent dans cette grotte. Et quand MAR THÉODOSE se rendit à cet endroit, il s'attacha à l'adoration, augmentant tous les jours la prière de son action et la proximité avec Dieu. Et dans sa jeunesse sa nourriture étaient des fèves mouillées et des dattes ou des caroubes. Et parfois la nourriture faisait défaut à cause de l'aridité du lieu, et il humidifiait les noyaux des dattes et les mangeait. Et tout au long de trente ans il ne mangea pas de pain, et il ne mangeait que de dimanche en dimanche. Et par ces jeûnes il brisait son corps en sa jeunesse, et éloignait de lui la lutte contre l'adversaire. Il était toujours assidu à la prière le jour et la nuit, dans les larmes et le calme. Et sa façon s'ébruita, et sa vertu apparut, comme le dit le livre: "Il n'est pas possible à une ville d'être cachée lorsqu'elle est au sommet de la montagne" (Mt 5,14).

66. Et beaucoup vinrent et désirèrent vivre avec lui pour être éduqués et retirer auprès de lui un profit spirituel. Et il répondit à cela avec peine. Six ou sept des frères se rassemblèrent avec lui. Et comme sa méditation se portait toujours sur la mort et la sortie du corps auprès de Dieu, il désira construire une tombe afin que les frères la voient pendant toute la journée, méditent la mort en tirent profit. Et quand il l'eut achevée, le saint sut à l'avance ce qui allait se passer. Il dit à ses disciples: "Voilà que nous avons achevé cette tombe. Qui de vous le premier y entrera?" Il y avait parmi eux un homme appelé BASILE, un prêtre digne. Quand il entendit cette parole du saint, il se leva avec empressement, s'inclina devant lui et répondit à son père spirituel: "Bénis-moi, ô mon père. Je serai le premier à y entrer!" Il le bénit et ordonna de faire sur lui les prières comme on le fait pour un mort, le troisième, le septième et le quarantième jour. Et quand le quarantième jour arriva, il se coucha et reposa sans avoir eu aucune fièvre ni migraine ni autre maladie. A ce miracle se rattache un autre miracle: car le quarantième jour, il apparut à l'heure de la prière nocturne, debout à sa place parmi eux. Et le quarantième jour, un des frères voulut s'approcher de lui et l'embrasser. Mais il se déroba et on entendit sa voix qui disait: "La paix soit avec vous, ô pères! Vous ne me verrez plus à cette place après ce jour".

80. Après cela, le nombre des frères augmenta et ils furent douze. Et après un certain temps, la fête de la Pâque sainte approcha. Et les frères étaient dans une disette aiguë pour les besoins du corps. Il n'y avait ni pain, ni huile, ni rien de ce qui console l'homme. Le Samedi-Saint arriva, et ils

n'avaient pas même de prosphore à porter sur l'autel. Et ils voyaient leur maître ne se soucier en rien de cela et ne pas s'angoisser. Et ils s'inquiétaient et s'attristaient, et un des frères alla le trouver plus d'une fois, et ils lui firent remarquer la chose et demandèrent qu'il envoie l'un d'eux à la ville pour rapporter des offrandes selon les besoins de la liturgie. Et le saint continuait de s'appuyer sur Dieu, sachant ce qui allait arriver. Et il leur dit: "Allez, préparez l'autel et l'église, et ne vous faites pas de soucis! Celui qui a rassasié des milliers d'Israélites dans le désert, et aussi cinq mille en une heure, lui nous enverra aussi les besoins de la liturgie et les besoins du corps". Et avec le coucher du soleil vint un homme, avec deux bardots chargés du nécessaire pour assurer la nourriture des moines et les besoins de la liturgie. Le saint reçut cela et remercia Dieu. Et les frères s'émerveillaient de l'appui de leur maître sur Dieu et de sa confiance en lui, et ils louaient Dieu auprès de qui il n'était pas frustré. Et ils subsistèrent et mangèrent de cette farine jusqu'à la Pentecôte.

94. Une autre fois, une troupe de braves gens vint, et ils distribuaient à tous les moines de JÉRUSALEM de la farine pour trois deniers par moine. Et ils allèrent auprès du saint et ils ne donnèrent rien à son endroit, car ils ne savaient pas où il était. Or Dieu disposait cela afin de faire ressortir la foi de son serviteur et sa confiance en lui. Ses disciples l'avertirent plus d'une fois, et demandèrent qu'il envoie à la troupe pour indiquer son emplacement, et avec lui quelqu'un pour qu'on leur donne à eux tout comme on distribuait à tous les moines. Ils n'avaient en effet plus de pain, mais seulement des caroubes, et ils faisaient bouillir les noyaux et les mangeaient. Le vieillard les tança et leur dit: "Qui a eu confiance en Dieu et qu'il l'ait délaissé? Qui a mis sa patience en lui et n'a pas été consolé? Apprenez que la providence de Dieu à notre égard et le souci qu'il prend de nous sont plus forts que les désirs de l'homme, et tout ce que nous perdons des choses mondaines à cause du nom de Dieu, il le rendra un grand nombre de fois". Et après quelques jours, un autre homme partit ayant avec lui la farine à l'intention de quelques monastères. Et quand il arriva à la place où il voulait aller, la monture qui le portait s'arrêta. Il la frappa avec vigueur, mais elle ne bougeait pas de sa place. Alors, il lui vint à l'idée que c'était la providence divine, et il relacha le frein de la bride et laissa la monture aller où elle voulait. Et la monture s'en alla et s'arrêta à l'endroit où était le saint MAR THÉODOSE et ses disciples. Et il les vit dans l'extrémité des moyens de subsistance, et il leur donna de la farine en portion double, car ils entendaient distribuer ce que la première distribution avait manqué. Et les

disciples s'émerveillèrent de la qualité de l'espérance de leur maître en Dieu, et cherchèrent à l'imiter.

110. Et comme le nombre des disciples croissait, la grotte devint étroite. Et de nombreux autres venaient à lui et demandaient à vivre avec lui. Et parmi eux il y avait un groupe de gens riches munis d'argent qui lui demandaient de construire un monastère et mettaient à sa disposition tout ce qui étaient nécessaire à la dépense. Et le saint se trouva devant un dilemme: d'une part, il n'aimait pas construire un monastère, pour ne pas être dérangé à cause de son grand amour du silence, mais en même temps il était enclin à construire à cause du salut de ceux qui venaient à lui. Et ensuite, il réfléchit qu'il serait aidé par Dieu pour recevoir ceux qui lui demandaient le salut, et pour demeurer dans le silence. Et il confia la chose à Dieu. Et il lui demanda s'il avait le désir qu'il bâtisse un monastère, qu'il indique l'emplacement convenable pour qu'on l'y bâtisse. Et il saisit un encensoir, y plaça les charbons, et sur les charbons l'encens, et il sortit de la grotte, et pria en disant: "ô mon Seigneur et mon Dieu, toi qui exauces la prière de tous tes saints, exauce-moi également le pécheur! Là où tu désires que je bâtisse un monastère, là allume ces charbons qui sont dans l'encensoir, afin que je sache ainsi ta volonté et que je loue ton nom!" Et il se mit à parcourir tous les endroits du désert pour voir s'il était bon de bâtir là un monastère, jusqu'à ce qu'il atteigne KUTIL et le bord de la mer morte, tenant en main l'encensoir. Et comme il ne vit rien, il retourna à la grotte. Et comme il s'en approchait, le parfum de l'encens émana de l'encensoir. Il regarda et voici que le charbon était allumé par le feu, et le saint sut que la volonté de Dieu était de bâtir à cet endroit. Et il mit la main à la construction, et par l'aide du Christ, le projet du monastère devint comme il apparaît et est connu encore aujourd'hui.

126. Là fut le recours des moines, des étrangers et des pauvres, et il fut un accueil, un recours pour quiconque y trouvait refuge. Et le saint y accueillait quiconque venait à lui avec joie et sérénité. Chaque année, le jour des Rameaux, une foule nombreuse se rassemblait des gens et des étrangers. Et en temps de famine, une foule énorme s'y rendait à cause de la famine, car ils avaient été touchés par l'excellent accueil que réservait le saint à quiconque se présentait à lui. Et les serviteurs s'effrayèrent de ce que le pain vienne à manquer à cause de l'immensité de la foule, et aussi parce qu'à chacun il laissait un kilo de pain. Et le saint regarda les hommes rassemblés devant sa porte, et il demanda la cause de leur rassemblement là, et ils la lui dirent. Et il ordonna d'ouvrir les portes et de placer les tables pour la foule, selon l'habitude de sa

confiance en Dieu. Les serviteurs le firent. Et quiconque était venu au monastère mangea, et ils furent rassasiés et s'en allèrent en remerciant Dieu. Et la réserve de pain demeura pleine selon son volume, et rien ne manqua. Et les serviteurs s'émerveillèrent et louèrent Dieu.

136. Le saint avait aussi l'habitude de célébrer une fois l'an la fête de notre Dame MARIE la mère de Dieu. Et une fois, il se rassembla une foule considérable, alors qu'ils n'avaient plus une miche de pain à mettre sur la table, sinon un seul pain pour toutes les tables. Les gens mangèrent, et ils furent rassasiés. Et après eux les frères mangèrent aussi, et de leur restes il demeura encore auprès d'eux un morceau et ils s'en régalerent. Et plusieurs d'entre eux en mangèrent encore plusieurs fois ensuite. C'était aussi l'habitude des ÉGYPTIENS de se rendre au monastère à la fête de la Croix. Et il en venait parfois une grande foule, au point que les serviteurs crurent que l'eau du monastère allait manquer. Ils mangèrent le pain et les plats cuits à satiété, et il en resta. Et le saint ordonna de donner à chacun après qu'il ait été rassasié un pain et une cruche et de la farine. Cela et d'autres miracles pareils, Dieu le faisait par la main de son serviteur MAR THÉODOSE, comme il le fit par la main de son serviteur MOÏSE.

146. Et il se souciait également des malades, et il prépara diverses demeures pour les moines malades, et parmi celles-ci pour les jeunes gens malades et une demeure pour les malades étrangers et pauvres. Et il leur préparait tout le nécessaire en médicaments et nourriture. Et il aidait également les vieillards parmi les moines qui étaient affaiblis, et il leur assura toute sorte d'apaisements. Et il prépara également un lieu marginal pour les moines qui s'étaient détachés à cause de leur orgueil, ou par une autre disposition de Dieu que nous ne connaissons pas. Et ils étaient jetés par terre par les démons, et leur esprit s'en allait. Et il était préoccupé de leur apaisement à chacun. Et lorsqu'il en rencontrait gonflés de leur raison, il les exhortait et les fortifiait en disant: "Veillez, ô fils, à ne pas être blasés de cet exercice, car Dieu [

198^v ... qui monte du GOLGOTHA vers (la basilique) de CONSTANTIN. Et elle regarda un moine qui se tenait près de l'assemblée des pères, et qui s'appelait ISIDORE. Et elle lui demanda en pleurant si THÉODOSE siégeait également avec les pères de la session dans le sanctuaire, et qu'il lui montre qui il était. Et lui demanda à la femme: "Pourquoi m'interroges-tu à son sujet?" Et elle raconta: "J'ai sur le sein depuis longtemps un abcès qu'on appelle cancer, et j'ai dépensé tout ce qu'il y a moyen, et cela n'a servi à rien. Et j'ai entendu parler de ce saint, et j'espère que par sa prière Dieu me délivrera". Et

en même temps elle lui découvrait sa [plaie. Le moine eut pitié d'elle et désigna le saint sans la main;] la femme se dirigea avec foi lentement derrière le saint, et sa capuche était rejetée sur le dos, et elle découvrit son sein, et elles en toucha le bord de la capuche, comme avait fait la femme qui avait un flux de sang avec le vêtement de notre Seigneur le Christ, et sur le coup, il y eut l'arrêt du mal [.

Michel van ESBROECK

خرج من بيت . . . فقد راينا ان خبر بامر هذا القديس افضل كما اسلنا
 وكيف كان منشاء وكيف كان سبب دخوله في الرهبانية
 ما فكيف انشا الدير الكبير . لكيما ان يكون ذلك منفعة للذين يهربون
 من اياه نسل الى بيتنا على ما انوبنا من ذلك . بسلامة مرتبريم ام الله وعلامة
 القديس امين . . . في ناحيته قباذ وفيه قديم بقلا لها
 سوس . في هذه القرية ولد القديس ماري . . . من اصل كريم
 عليه . وكان له اربعة برونيا سيوس . يقال لامه الوجيه . . .
 احسن الامانة فاعطى له اعماله . فادبوه بادب روحانيه وعلومه
 . وبلغ وقعة قلبه حب الله . واجب ان يتخلص من امور الدنيا
 . فمرا وساخما ويكره مسكن الله . فصلا ودعا الله مع كل
 الصالحه وقال . يارب اهدني الى طريقك لان اسلك بصرك
 كانت عليه . وجمعت كل شيء على عاتق . . . فخرج من بيته
 . فانطلق الى بيت القديس لكيما يكون في الموضع المقدس
 . . . لا سمع الكتاب قول الله لا يرهيم . اخبر من ارجح
 . . . وقال الى الاخوان التي اربك ايلها . . . وشيخ قول ايضا الى اخيل
 . . . كل من ترك من اجل اب . او ام . او اخوه . او اخوات
 . او امراه . او بلاده . ياخذها ههنا ما به ضعف . في الاخرة يرت
 . . . وايضا من اراد ان يخدم في الجبل عليه . . .
 . . . يكونا وخدامي ههناك يكون . هذا كله تفكويه مار
 . . . القديس . وعند ذلك خرج الى بيت المقدس في تمام ملك
 . . . الملك الحسن الامانة . فعند ما انتقل الى انطاكية احب
 . . . سمعان القديس الذي كان قايما على راس عمود في الجبل
 . . . الجبل المعلى . ياخذ صلاته ويقول بها طريقه

XXI.

مركز

فعند ما انتهوا اليه ونظروا اليه ما رى سمعان القديس نبيا عليه من
 ما ذا يصير اليه وقال له من فوق من قبل ان يكلمه ما رى تدوس
 بك يا رجل الله تدوسه فبعد له ما رى تدوسه وسأله ان يصلى
 ففعل وامره ان يصعد اليه فلما صعد اليه قبله بفرح وموده ك
 قبله ووجاهه وقال له يا تدوسه ويا تدوسه بسلام الى صلي
 تفكرت لان الرب سايفعل كوقفت وهو يفرح بها جدا لان
 كثير من عبيد ساخروا من الابواب الخاطفه وتوعدوا كثيرا
 وساتفكروا كثيرا وتقرّب الله فيها انفس كثيره وكذا
 فلما اخذ ما رى تدوسه صلاه ما رى سمعان القديس مضى اليه
 ودخلها على ايام يوبنا ليوسا اليه كريبه فصلا والاماكن
 كلها ثم انه طلب موضع يسكنه فلما كان قريب من
 جيسر ما حصل تام في جميع امور الرهبانيه فقبله الشيخ واد
 نبعا لجمع ادب الرهبانيه ثم انه اشر عليه ان يدع
 الذي يقال له فاشما على كوتوبيت الحيم فمضى الى
 وكهرم صلاحه ثم انه احب ان يخرج ويتوجه الى القديس
 فخرج من القاشما اشله حلال واخذ لان اهل البرباد وال
 ريس عليهم لما عرفوا من حسن تدبيره وكلاجه والثانيه احد
 والخلوة وطلب الامور الثام من الرهبانيه والثالثه تدبير
 لبناه هذا الذي على يده الذي خلص فيه وخلص من النار ما لا
 فهداه الله الى راس هذا الجبل وسكن في هذه المغارة التي فيها
 المقدس ويقال ان الجبل قد قدموا من المشرق الى راس المسيح
 عند ولاده من قديم الكاهن عند ما اورد به لهم وامروا
 ان لا يرجعوا الى امر جرجوا من بيت الحيم
 وانا وايه هذه المغارة فلما جرجوا الى
 تدوسه الى هذا الموضع ثم الجاده يرد في كايوم كلاج

من جوارح الجسد . ولم يكن عندهم لآخر ولا رئيس . ولا شيء مما يتغير
فبلغ يوم سبت الكبير وليس عندهم ولا القربان الذي يقرب على الله
وكانوا يروا معلمهم لا يهتم بتبني من ذلك ولا يكره له . فكانوا
ولم يذنبوا . فأتاه بعض الاخوة غير مبره . وكان كروه في ذلك . وسألوه
بعضهم الى المدينه حتى ياتهم اما لا تخرج القديس . وكان القديس والله
الله عارف بما ساء يكون . فقال لهم . انكم هيوا فلهو المدخ والكيف
ولا تقيموا بني فلان الذي اشبع في البريه الاف بني اسرائيل . وايضا اخذ
في ساعده واجده هو يبعث ايضا والينا حاجه القربان . وحاجه الجسد
فبعد غياب الشمس تراه رجل معه ثقلين موشقين حواجر مما يصلح
الرهبان وحاجه القديس . فقبل ذلك القديس وشكر الله .
فحبوا الاخوة من تكلان معلمهم على الله وثقت به . وسبحوا الله له في ذلك
عليه . واقاموا ياكلوا من تلك البركه الى العصر .

يوم يوم من الجسد . ولم يكن عندهم لآخر ولا رئيس . ولا شيء مما يتغير
فبلغ يوم سبت الكبير وليس عندهم ولا القربان الذي يقرب على الله
وكانوا يروا معلمهم لا يهتم بتبني من ذلك ولا يكره له . فكانوا
ولم يذنبوا . فأتاه بعض الاخوة غير مبره . وكان كروه في ذلك . وسألوه
بعضهم الى المدينه حتى ياتهم اما لا تخرج القديس . وكان القديس والله
الله عارف بما ساء يكون . فقال لهم . انكم هيوا فلهو المدخ والكيف
ولا تقيموا بني فلان الذي اشبع في البريه الاف بني اسرائيل . وايضا اخذ
في ساعده واجده هو يبعث ايضا والينا حاجه القربان . وحاجه الجسد
فبعد غياب الشمس تراه رجل معه ثقلين موشقين حواجر مما يصلح
الرهبان وحاجه القديس . فقبل ذلك القديس وشكر الله .
فحبوا الاخوة من تكلان معلمهم على الله وثقت به . وسبحوا الله له في ذلك
عليه . واقاموا ياكلوا من تلك البركه الى العصر .

